

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Bi-Hebdomadaire

Est imprimé et publié, en la Cité de Saint-Hyacinthe, rue Casseles, No 213, par J. de L. TACHÉ, domicilié en la dite Cité, de Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT \$1.00 par an, Canada et Etats-Unis. L'abonnement lève du 1er et du 15 de chaque mois. Tout année commencée, se paie en entier.

ANNONCES Première insertion, 10 centins la ligne. Insertions subséquentes, 5 " Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centins chaque. Avis spéciaux, 10 centins la ligne. Annonces à long terme, tarif spécial.

Dévision Sénatoriale Wellington

Le correspondant de Richmond du St Johns News écrivait ce qui suit ces jours derniers: "M. E. W. Tobin, M. P., et Henry Lowell, M. P., ont des aspirations comme successeur à la position de feu le sénateur Cochrane, décedé mercredi; et le roi sans couronne de Sherbrooke, le conseiller McManamy, est secrètement convaincu qu'il ajouterait beaucoup à la dignité et au prestige de la Chambre Rouge. Si l'activité et l'énergie comptent pour quelque chose, nous parierions pour M. Tobin. Le seul obstacle apparent est que la tradition donne le siège à un protestant de langue anglaise."

Dans une lettre adressée à La Patrie, de Montréal, M. H. C. H. Chagnon, de Coaticook, fait bonne justice à cette dernière objection, qui veut que la tradition donne le siège à un protestant de langue anglaise. Voici cette lettre:

UN SÉNATEUR CANADIEN FRANÇAIS POUR LA DIVISION ÉLECTORALE WELLINGTON.

M. le rédacteur de La Patrie,

Vous venez publier dans votre journal la présente lettre, afin d'établir notre droit de réclamer du gouvernement L. un sénateur canadien français pour la division Wellington, autrefois représentée au sénat du Canada, depuis 1872, par le défunt sénateur Cochrane.

Nous avons ce droit là, et nous voulons le demander et l'obtenir.

La division électorale Wellington se compose des comtés de Compton, Sherbrooke, Stanstead, Richmond et Wolfe et une partie du comté de Drummond.

La population totale de cette division est de 108,502.

La population totale d'origine française est 67,602. Toutes les autres origines 40,822

Majorité française 26,822

RELIGION

Catholiques 75,634. Tous les autres 32,818

Majorité catholique 42,866

Ce n'est pas tout, M. le rédacteur, je dis et je vais le prouver, que la population parlant anglais de la province de Québec, n'a pas le droit d'avoir huit sénateurs au Sénat du Canada; elle n'a droit qu'à quatre sénateurs. Pourquoi leur en donner huit?

Voici les noms de ces huit sénateurs: Baker, Cochrane, (mort) Drummond, McK y, Owens, Hingston, Cloran et Shehyn.

Maintenant, suivez-moi, je vais faire ma preuve.

La population totale de Québec est de 1,643,371. Québec a 24 sénateurs, se qui donne une représentation d'environ 20,000 habitants par chaque sénateur. La population anglaise totale de Québec, Anglais, Écossais, Irlandais, et tous les autres éléments est de 298,097, ce qui, divisé par 20,000, ne leur donne droit qu'à quatre sénateurs et pas plus.

Est-elle assez complète et assez indiscutable, ma preuve?

Alors pourquoi le gouvernement Laurier ne rendrait-il pas justice aux Canadiens français de ces comtés en nommant un sénateur canadien français pour cette division de Wellington? Ils sauraient lui en exprimer leur reconnaissance, au grand jour du scrutin aux prochaines élections générales.

Votre serviteur, H. C. H. CHAGNON.

Coaticook, P. Q., 3 septembre 1903.

De son côté, La Patrie fait les réflexions suivantes:

"Le décès du sénateur Cochrane crée une vacance au sénat pour la division de Wellington, composée des comtés de Compton, Sherbrooke, Stanstead, Richmond et Wolfe.

Nous publions ailleurs une correspondance que nous adresse M. H. C. H. Chagnon, de Coaticook. Cette lettre contient des chiffres établis, qui prouvent que les Canadiens français sont en grande majorité dans la division sénatoriale de Wellington.

Ces intéressantes statistiques démontrent l'étonnante vitalité de notre race et sa force d'expansion. Elles méritent sérieusement d'attirer l'attention des autorités appelées à traiter avec justice les divers éléments qui habitent les Cantons de l'Est.

Des requêtes sont adressées au gouvernement fédéral demandant que le successeur de feu le sénateur Cochrane, soit choisi parmi la population canadienne française.

Notre élément l'emporte sur tous les autres éléments réunis dans la division sénatoriale de Wellington

par une majorité de 26,822. C'est un chiffre plus que respectable.

De plus, la majorité catholique s'élève à 42,866. C'est encore un chiffre considérable.

Nous avons toujours été dans la province de Québec, d'une générosité proverbiale à l'égard des autres races. Les autres positions, les gros salaires sont donnés libéralement à nos amis de langue différente de la nôtre.

Un correspondant nous faisait remarquer l'autre jour qu'il serait peut être temps de mettre en pratique le vieux précepte qui dit que "Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Il est bien certain que la population canadienne française et catholique de la division Wellington serait flattée, heureuse, de l'élection au sénat d'un de ses membres."

AU JOUR LE JOUR

Londres, 14—Le tribunal de la Haye qui doit juger la question Vénézuélienne ne se réunira pas de si tôt. Le Czar a demandé deux mois pour nommer les arbitres.

On dit que le gouvernement a l'intention de commencer la construction du nouvel Hôtel des Ministres, à Ottawa, après la session.

A une récente conférence tenue à Glasgow, Angleterre, entre les représentants des intéressés en matière agricole et commerciale, il a été décidé de faire la demande au gouvernement d'enlever toutes les restrictions nuisibles à l'importation du bétail canadien.

M. Hen y Allan, de la Compagnie transatlantique de la ligne Allan, a déclaré que leurs efforts ne seront pas heureux vu la politique de Chamberlain qui demande une restriction au Commerce plutôt que le commerce libre.

LE "SIONISME"

M. Israël Zangwill a fait au Congrès sioniste de Bâle un éloquent rapport sur le "Sionisme" et sur les institutions charitables juives.

Un rédacteur de la Vérité Française remarque que le mouvement est d'ailleurs en progrès. Il comptait l'année dernière 120,000 adhérents; il en compte aujourd'hui 320,000. Et cependant le Sionisme subit en ce moment une grosse déviation. Il a été fondé pour travailler à la reconstitution d'un empire juif à Sion, c'est-à-dire à Jérusalem, et en attendant pour favoriser ou diriger l'émigration des Juifs du monde entier vers la Palestine.

Or depuis qu'ils s'est réuni, il ne s'occupe plus guère que de la question de l'Afrique orientale.

En effet, le gouvernement anglais, toujours désireux de peupler ses colonies et redoutant par ailleurs la "marrée" des immigrants juifs de Russie, a offert aux chefs du mouvement sioniste le territoire de l'Afrique orientale anglaise.

Les juifs pourraient y constituer une colonie autonome à la condition d'être sous le "contrôle" c'est-à-dire sous le gouvernement du gouvernement anglais.

Or, il semble bien que tous les chefs du mouvement sioniste, le Dr Herzl, M. Zangwill, M. Salzer, etc. soient favorables au projet et très touchés de la bonté de l'Angleterre. Il n'y a guère que les délégués des juifs russes qui l'aient combattu énergiquement. C'est à eux qu'on veut fermer les riches contrées à "gogm" de l'Europe. C'est à eux qu'on réserve l'honneur de féconder le sol africain, au milieu des nègres et de la "malaria". Ils trouvent la plaisanterie mauvaise. Et on le comprend.

Leur opposition n'empêchera pas évidemment l'adoption du projet, en principe du moins. Les juifs d'Angleterre et des Etats Unis ne savent que faire des tributs qui, par dizaines de mille, voient se fermer devant elles les frontières de la Russie?

Mais ce qui se dit de plus intéressant en fait de Sionisme, ne se dit pas à Bâle. Il faut suivre ce que disent à propos des "Sionistes" les grands Juifs des Etats Unis et d'Angleterre. Ceux d'Angleterre parlent de fermer leurs portes, c'est-à-dire des Etats Unis se fâchent contre ceux d'Angleterre, parce qu'ils veulent diriger vers New York les juifs russes.

Enfin ceux de Paris déclarent que le sionisme n'est bon que pour les juifs russes. Le correspondant parisien du Times qui est de la famille nous renseigne sur ces dissidences! Mais la palme revient au "Français" dont le rédacteur, après avoir causé avec notre "grand rabbin", déclare que les juifs de France sont très bien en France où ils ont une influence considérable tandis que dans un petit Etat africain il faudrait que les juifs se fissent concurrence "entre eux mêmes" pour arriver à la fortune et aux honneurs pour les quels ils ont des aptitudes spéciales.

Juifs contre juifs feraient mal leurs affaires.

—BOIS DE CHARPENTE—On trouvera au moulin à scie de M. P. E. Roy, St Pie, du bois de charpente en pèche de toute longueur et de toute dimension. 19 sep.

PARTOUT ET TOUJOURS Les Pilules Moro

"POUR LES HOMMES" GUERISSENT INFAILLIBLEMENT ET GAGNENT D'EMBLEE LA RECONNAISSANCE DE TOUS LES HOMMES MALADES. UN CITOYEN DE MONTREAL

M. E. PAPILLON, 595, rue Marie-Anne, Quartier St-Jean-Baptiste, demande à faire publier son témoignage.

CE QU'IL RACONTE:

Dire tout ce que les Pilules Moro ont déjà fait de bien aux hommes, serait chose réellement impossible, car tous les jours nous en entendons faire les plus beaux éloges. Les témoignages les plus désintéressés abondent à nos bureaux; de toutes les parties de l'Amérique nous arrivent des lettres de reconnaissance, signées par de braves pères de famille et de jeunes gens qui ne tarissent pas de gratitude envers les Pilules Moro.

Ah! c'est que les Pilules Moro apportent dans tous les foyers où elles sont en honneur, la santé, et par là, le bonheur et la joie. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement? Les Pilules Moro sont faites d'après les procédés scientifiques et suivant la formule d'un médecin éminent, généreux philanthrope, et sivant praticien, qui a consacré sa vie à la recherche et à l'étude d'une prescription qui devait contenir, dans son essence, tous les principes vitaux et le germe de toute force virile.

Les Pilules Moro sont bien véritablement l'Idéal, car elles n'ont jamais failli à leur fin. C'est une préparation spéciale pour les hommes, le remède unique dans tous les cas de maladie qui les affectent particulièrement.

A voir l'effet subit que les Pilules Moro produisent chez les hommes malades, l'on s'étonne qu'il y en ait encore, mais très peu, il est vrai, qui souffrent inutilement de la tête, de l'estomac, du cœur, des reins et des nerfs.

Voici encore un fait palpable et très convaincant qui s'est passé en pleine ville de Montréal.

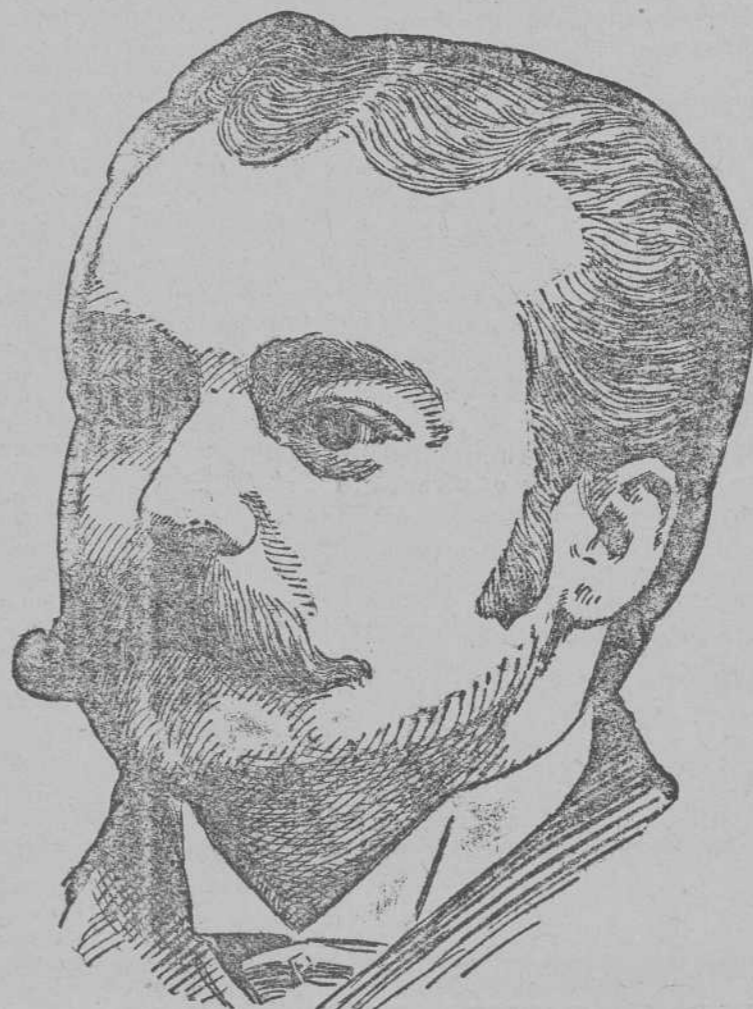
Nous préférons laisser la parole au héros même de cette guérison. Il s'agit de M. F. Papillon, domicilié au n° 595 de la rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste, Montréal, et universellement connu en cette ville.

Voici donc la conversation qu'il a tenue à un journaliste chargé spécialement de nous représenter pour recueillir de sa bouche même l'important témoignage qui suit:

"Enchanté, monsieur, d'avoir enfin l'opportunité de dire publiquement tout ce que j'ai retiré de bon par l'usage des Pilules Moro.

"Tout d'abord, pour bien établir les faits, il me faut remonter dix années en arrière, alors que je changeai subitement de régime de vie. Je fus alors soudainement atteint d'un violent mal de tête et devins peu à peu dyspeptique très avancé. Ceci occasionna chez moi une dépression générale, la perte de toute énergie et même un dégoût prononcé pour le travail. Jusqu'alors, j'avais toujours été bien portant, souple et très actif; c'est du moins un témoignage que je puis me rendre sans orgueil. Les choses allèrent donc de mal en pis durant plusieurs années. Il y a trois ans surtout, la position devint intolérable. Je consultai plusieurs médecins et pris force remèdes et drogues de toutes sortes, puis fis astreint à des régimes très sévères, mais tout cela n'eut pas le moindre résultat.

"J'ai toujours été un fervent des journaux, c'est ainsi que j'ai pu lire très souvent les diverses attestations en faveur des Pilules Moro. De même que la foi vient en priant, la confiance m'est venue en lisant les faits, dont je n'osais plus douter.



M. PAPILLON, 595 Rue Marie-Anne, Montréal.

"C'est le 24 octobre 1902 que je commençai à prendre les Pilules Moro. Il m'a fallu en user six boîtes avant de pouvoir éprouver le moindre soulagement. Mais, depuis lors, mon état s'est toujours amélioré, à tel point qu'aujourd'hui, je suis parfaitement rétabli. C'est à peine si j'éprouve un petit mal de tête, une fois par mois, et rien ne me trouble dans ma digestion. Je suis maintenant devenu plus courageux que jamais et je poursuis chaque jour ma petite besogne avec enthousiasme.

"Aussi ai-je cru qu'il était de mon devoir de porter ce fait à la connaissance du public. C'est pourquoi j'ai écrit moi-même à la Compagnie Médicale Moro pour fournir de plein gré, sans sollicitation aucune, comme aussi sans espoir de récompense, le certificat que je leur ai adressé.

"Bien que je ne doute pas de la popularité des Pilules Moro, je n'hésite pas à dire qu'elles ne sont pas suffisamment connues. Tous les hommes, sans exception, devraient en faire usage dès le premier vestige de la maladie. Non seulement les Pilules Moro guérissent le mal, mais, de plus, elles constituent un puissant tonique pour le sang et le meilleur régénérateur pour les forces et les nerfs."

M. F. PAPILLON, 595, rue Marie-Anne, Montréal. Voilà donc un témoignage tout à fait désintéressé, et qui sera lu avec profit par la multitude innombrable d'hommes qui souffrent de dyspepsie et de tous les maux inhérents à cette cruelle maladie.

L'exemple de M. Papillon peut convaincre les plus sceptiques. Il ne s'agit pas ici d'un personnage imaginaire demeurant dans des lieux éloignés, c'est un citoyen parfaitement connu et qui occupe une position responsable. Vous avez son adresse exacte, et chacun peut aller, tous les soirs, l'interroger chez lui, ou encore lui écrire en aucun temps. Il est certain que M. Papillon finira par vous convaincre.

La dyspepsie chez les hommes est aujourd'hui un mal qui fait partout de grands ravages et progresse désespérément. Aucun remède n'a pu l'enrayer jusqu'à présent. Seules les Pilules Moro pour les hommes réussissent à terrasser ce redoutable ennemi de notre génération. Et c'est certainement le remède le moins coûteux et le plus facile à prendre. Cher lecteur, si ce n'est pas vous qui souffrez, c'est peut-être un parent, un ami, un voisin ou une connaissance quelconque, c'est une charité à lui faire que de lui indiquer bientôt ce remède souverain: les Pilules Moro.

L'essai ne coûte pas grand chose d'ailleurs, et les résultats ne tardent pas à prouver infailliblement l'excellence et la supériorité absolue des Pilules Moro.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à sept heures du soir, au n° 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vous pouvez acheter les Pilules Moro chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Reconstruction du moulin à farine Louis Coté & Frère

Le moulin à farine de Louis Coté & Frère, situé au quartier St-Jean-Baptiste, est en cours de reconstruction. Les travaux sont dirigés par M. Louis Coté.

Le moulin sera prêt pour la récolte nouvelle.

Nous voulons, sans égard au prix d'installation, construire un moulin de première classe sous tous les rapports. Toutes les machines seront construites sur les derniers modèles afin de donner le plus fort rendement possible sans nuire à la qualité de la farine.

Pour éviter tout encombrement le moulin que nous construisons aura beaucoup plus de capacité que l'ancien et fonctionnera constamment soit par l'eau soit par la vapeur.

Nous entreprenons ces travaux, qui sont considérables dans l'espoir que le public voudra bien nous continuer son encourageant comme par le passé.

LOUIS COTÉ & FRÈRES. j. n. o.

MESDAMES

Vous économiserez sûrement 500 Francs par An sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes.

"LA SAISON"

Le Seul au Monde donnant par numéro environ 100 Gravures inédites de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques, Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. Modestie et Tranquillité reflètent de ses modèles. 6 francs par An ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs. Numéro Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, Paris.

LE MEILLEUR CIGARETTE A 5¢ EST "LEL MASKA"

Assurance L. A. Massé. The Manufacturers Life Insurance Co. Feu, Vie, Accident, Marine, Bris de Vitres, Identification, Garantie.

Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GILQUARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31.

Argent à prêter.

LA PROVINGIALE

ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU. Assurance à Primes fixes. — Taux raisonnables.

Prompt Règlement en cas de pertes.

To Cure a Cold in One Day

Take Laxative Bromo Quinine Tablets. Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Snow

Cures Grip in Two Days. on every box. 25c.

NOTES LOCALES

—Le vénérable curé de St. Valérien, Monsieur l'abbé F. X. P. Côté est passé à St Hyacinthe mercredi, en route pour un long voyage en Europe et en Terre Sainte.

La paroisse de St Valérien a montré en quelle estime elle tient son bon vieux curé, et lui a fait des adieux touchants.

Dimanche, après la messe dite par lui, les paroissiens présentement un curé, par leur maire M. Beaudry une adresse d'adieux accompagnée d'un beau carton de voyage sous forme de bourse et regarant en retour des adieux touchants avec, "si Dieu le veut" une promesse de la part du bon pasteur de revenir parmi les siens.

La paroisse presqu'entière alla reconduire M. l'abbé Côté à la gare d'Upton.

M. le curé de St Valérien a un congé d'un an qu'il se propose de consacrer entièrement à un voyage par petites étapes, afin de prendre un repos bien mérité.

Nos meilleurs souhaits de voyage l'accompagnent.

M. l'abbé Guillette remplira les fonctions curiales en l'absence de M. l'abbé Côté.

—M. J. St Germain, N. P., H. Gaudette, C. Lebano et A. St Germain, de cette ville, ont reçu la semaine dernière du département de la Milice, la médaille pour service militaire lors de l'invasion fénoise en 1870.

—Parmi les étrangers remarquables, cette semaine nous notons : MM. les Drs Tétraut et L'Hureux, de St Pie, Emile Roy, vicair de St Pie, Hector Brunelle, marchand de St-simon.

—On nous annonce le retour de l'historiographe pour jeudi et vendredi, les 24 et 25 septembre 1903.

Il y aura matinées à 2.30 hrs p. m. et soirées à 8 hrs p. m., les deux jours à la salle Montcalm.

Le Vicomte d'Hauterives, directeur, présentera pour la première fois au Canada, l'Épopée Napoléonienne dont il a acheté le droit exclusif de représentation au Canada et aux États-Unis.

Nous voyons au programme une foule d'articles nouveaux et intéressants.

—Par un malentendu inévitable nous avions omis un rapport de la soirée donnée par les membres du club Philharmonique, assisté de Melle Côté et de l'orchestre Océilia, composé de plusieurs jeunes musiciennes de notre ville.

Comme un compte rendu détaillé n'a plus sa raison d'être nous résumerons notre rapport en disant que l'assistance est revenue fort satisfaite. On y a apprécié et goûté surtout la belle musique fournie par l'orchestre Océilia.

MM. L. Myrre, O. R. Nadeau, E. D., E. Lafortune, et G. R. Cher ont bien amusé l'auditoire.

—M. A. St Martin, de Montréal, est venu présider à l'ouverture des cours d'espéranto mercredi soir.

—Un joli mariage a eu lieu mardi. M. Alb. Paquet, de Holyoke, Mass., E. U, conduisait l'antel Mlle Eel a Gervais, fille de M. François Gervais, échu via. La cérémonie nuptiale a eu lieu à la cathédrale. Le rév. M. J. Larose, du collège de Ste-Marie de Monnoir, cousin de la mariée, bénit le mariage.

La mariée était accompagnée de son père et le marié par M. Aimé Robert, de St Hilaire.

Et parmi les invités on remarquait M. Aimé Robert de St Hilaire, Ulric Robert et Mademoiselle Emma Robert tous de St Hilaire; M. et Mlle Jos. Jetté de St Bruno; M. et Mad. Lacasse de Montréal; M. et Mad Gingras' Holyoke Mass., M. et M. et Mde Alph. Gervais; M. et Mde Victor Gervais, Melle G. Picard, de Montréal, M. Ledoux, St-Hyacinthe, Mde Veuve Robert, Melle Rosanna Robert, Chagnon, Eva Langelier, Henriette Langelier, M. et Mde Chs. Langelier, Mde Hurteau, de Québec, et foule d'autres parents et amis.

Les amis de Mlle Gervais ont chanté et joué de jolis airs. Mlle Blanche Benoit et M. Jos Roy, avocat ont chanté à la messe. M. Léon Meyerre c'est chargé de la partie musicale, et a fait un superbe solo de violon. M. Léon Ringuette était l'orgue.

Dans le cours de la journée il y eut réjouissances chez M. Gervais. Les invités ont été reçus avec la

plus intime cordialité par M. et Mde Fra. Gervais. L'orchestre de la Philharmonique a fourni la musique toute la journée. On y a dansé, chanté, et l'on s'est amusé on ne peut mieux jusqu'au départ des mariés.

Les jeunes époux sont partis dans le cours de l'après midi pour un voyage de noces.

—Notre ville commence de nouveau à être en butte aux poussees des détracteurs de grands chemins. Dans la nuit de mardi, un M. Valier, domicilié ici depuis quelques semaines, descendait du train de Montréal et traversait le parc Dessaulles pour gagner son logis, lorsqu'il fut brutalement assailli et pillé. On lui enleva la somme de \$200.

Deux malfaiteurs ont concouru à ce crime. Le premier en frappant la victime d'un violent coup de poing et le second en appliquant un baillon à M. Valier pour l'empêcher d'appeler au secours.

La police est à la recherche des coupables.

Il y avait foule d'étrangers lundi et mardi à l'occasion des courses. Il n'est pas étonnant qu'il y ait quelque vilain gânement parmi les nombreux étrangers venus ici.

—Hier soir, à six heures l'eau de l'aqueduc de cette ville a commencé à couler pour les citoyens du village de Providence, à titre d'essai. Il en sera ainsi pendant un mois. Si la chose réussit, les citoyens de la Providence continueront à recevoir l'eau de notre aqueduc.

Ceci a plus de bons sens que le projet de faire acheter par la cité de St-Hyacinthe, tous les vieux débris qui concourent à former ce qu'on appelle l'aqueduc de la Providence.

—Melle Pauline et Alice Cartier, de Ste Madeleine et Melle Aline Archambault, de Cohoes, Etats-Unis, étaient hier de passage en notre ville.

—Voici le résultat de la journée de mardi pour les courses :

Classe des 3 minutes : le concours commencé lundi s'est terminé mardi avec le résultat suivant : Bourse \$75 00 : 1er prix, A. mon Junior, appartenant à M. Jos. Guillette, Saint-Hyacinthe; 2e prix, Black Wick, de M. T. F. Crawford, Sherbrooke; 3e prix, Morning Star, de M. Josué Touchette, St Liboire; 4e prix Vas h-r Boy, M. Phil. Dalpé, Verchères. Maximum du temps : 2 37 minutes.

Classe des 2.18.—Bourse \$125 00 : 1er prix, Miss K. de MM. Fée et Payan; Alice G., de M. Jos. Archambault, St Joseph; Little Rose, de M. J. P. St Oage, South Durham; 4e, Lightning, de M. J. A. Gédard, de cette ville.

Course en boghie : cette course d'un genre nouveau consistait à dévaler chaque cheval devant les arbitres et à l'atteler à un signal donné : le premier cheval prêt avait droit au premier chemin; cinquante minutes d'évoine étaient données en prix : le premier vainqueur est Stella Moscovite, de M. Payan, St-Hyacinthe; 2e prix Glenora de M. H. H. Désautels, ibid. Marcus, de M. Claude Orsali, ibid. et Mily R., de M. Ls Payan, ibid. Le temps maximum observé est de 2.34 m.

Le programme du jour proprement dit est le suivant : classe des 2.32 : 1er prix, Lewis Weggie, de M. Arthur Richer, Montréal, \$75 00; 2e prix, Vas h-r Boy, M. Phil. Dalpé; 3e prix, Acton Boy, de M. Alfred Ledoux, Acton; 4e prix, White Face, M. St Oage, South Durham.

Classe des 2.21 minutes. Bourse de \$100.00. 1er prix, Patricia, de M. Ph. Gayon, Verchères; 2e prix, Little Rose, M. St Oage; 3e prix, Compton junior, M. Jos. Dion, Stanbridge; 4e, Red Painter, M. F. St-Vincent, Montréal. Maximum, 2.32 m. Course libre à tous chevaux. Bourse \$125.00 : 1er prix, Alice G., M. J. Archambault; 2e prix, M. Louise, Michel Archambault, St-Dominique; 4e prix, Daisy Dan, M. Alf. Saint Oage. Temps maximum, 2.21 m.

AVIS

Succession du Rév M. O. Désorey

A toutes les personnes, qui pour des réclamations ou des créances, sont intéressées dans la succession du Rév. Messire Olivier Désorey, en son vivant curé de St-Ours, le sousigné donne avis de régler avec lui dans un mois de cette date.

Centre-our, 15 Sept. 1903. JEAN DUCHARME, Ptre. Exécuteur testamentaire.

A PROPOS D'ALEXANDRE DUMAS

Celui-ci, de passage à Marseille, déjeunerait avec le Dr Gistal, médecin dans cette ville. Celui-ci pria instamment son convive de bien vouloir écrire quelques lignes sur son album, afin de pouvoir juger sa facilité d'improvisation.

L'auteur des "Trois Mousquetaires" se fit pas prier et de sa meilleure écriture traça ces quelques vers :

Depuis que le Dr Gistal Soigne des familles entières, On a démolit l'hôpital. Flatteur : interromp le docteur.

Mais l'interruption était un peu prématurée, car Dumas termina son quatrain par ces mots :

Et l'on a fait deux cimetières.

Lever's Y. Z. (Wise Head) Savon en Poudre désinfectant est un charme pour toute famille. Il désinfecte en même temps.

De L'Etranger

Vienne, 16.—L'arrestation de Léopold von Vaschak, un noble bohémien, est aujourd'hui le sujet des conversations, à Prague. Il est accusé d'avoir forgé des titres de noblesse.

Il y a contre lui 122 chefs d'accusation, ce qui montre qu'il n'a rien négligé pour fournir du sang bleu aux chasseurs de fortune. Pour arriver à son but il a remanié, interpolé les registres des églises et de l'état civil.

Cette affaire est encore pire que celle d'Alois von Mildeburg qui s'est fait une petite fortune à troquer des généalogies, mais qui ne peut plus faire de mal depuis qu'il est à l'ombre pour cinq ans au moins. On doit espérer que ce n'est là que le commencement de la croisade contre ces filous.

L'indignation de la vraie noblesse contre ces filous n'est datée pas d'hier. En 1896, un syndicat nommé "Cercle de la noblesse" a été fondé, dans l'Etat du New Jersey, avec un capital nominal de \$100,000. Il avait pour but apparent de recevoir les nobles d'Europe. Au fond, il vendait des titres et les heureux gagnants devaient verser au fonds social 6 pour cent des fortunes qu'ils exposaient. Après quelques années d'exploitation le Cercle de la Noblesse se fut traduit en justice et cessa d'exister.

Mais l'idée a repris sous une autre forme. Aujourd'hui la noblesse d'Europe sent la nécessité de ne pas se laisser entamer par ces parasites du titre et de la particule. Ce qu'elle pourra faire n'arrivera cependant à rien tant que les j-niles filles à marier n'auront pas plus de bons sens et de prudence.

Le seul moyen efficace est de signaler à l'attention publique tous ces voleurs de titres et de fortunes. Les membres des vieilles familles tières sont plus que tous autres intéressés à cette croisade contre la fausse noblesse et ils feront tout leur possible pour la faire réussir.

L'empire d'Autriche ne crée aucun nouveau comte ou baron et le procès qui va se dérouler à Prague amènera probablement la formation d'un nouveau département d'Etat qui aura pour objet d'examiner la généalogie et les armes de tout nouveau comte ou baron.

En Allemagne, c'est la même chose. On n'a pas encore découvert le fabriquer de titres, mais l'empereur a été forcé de mettre fin à l'usage indu de la particule "von" (de) que depuis quelque temps tout le monde accole à son nom.

Après tout les milliardaires américains ne doivent blâmer qu'eux-mêmes. Ce sont eux qui ont créé cette demande pour les titres vrais ou supposés.

On a beaucoup ri, en Europe, de ces Américains, dont les pères vendaient des porcs, et qui se faisaient bâtir de toute pièce des armes et des ancêtres.

Les titres qui commencent à perdre tant de leur valeur chez nous, gardent presque tout leur prestige dans le pays de la démocratie et l'on en connaît qui se vendraient corps et âmes pour avoir une particule, un titre ou un petit morceau de ruban.

Londres, 17.—On annonce officiellement la démission de Joseph Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les Colonies; O. T. Ritchie, chancelier de l'Echiquier et Lord George Hamilton, Secrétaire d'Etat pour les Indes.

Londres, 17.—Le roi Edouard a accepté la démission des trois ministres Chamberlain, Ritchie et Hamilton.

Londres, 17.—La nouvelle officielle a été publiée tard ce soir. Dans sa lettre de démission à Balfour, Chamberlain dit : Actuellement, un traité préférentiel avec nos colonies qui imposerait de nouveaux droits quelques légers qu'ils fussent sur les produits alimentaires non taxés auparavant, serait inacceptable à la majorité de l'électorat, quand même ces nouveaux droits seraient accompagnés d'une réduction de l'impôt sur d'autres produits alimentaires. Je suis par conséquent convaincu que la préférence ne peut être maintenant imposée aux colonies. Je pense que tout en restant absolument loyal au gouvernement et sans danger de l'embarrasser, je

Pandora Range (POËLE PANDORA) Fourneau avec Thermomètre—La "Malchance" ne peut plus intervenir. Une différence de 20 degrés dans la chaleur du fourneau, suffit pour changer en "malchance" le résultat de la fournée dans certaines cuissons. Dans un fourneau sans thermomètre, ou plus encore muni d'un thermomètre inférieur, la température variera facilement de vingt degrés—avec le résultat que la nourriture est brûlée ou à moitié cuite, que la cuisinière est de mauvaise humeur et la famille désappointée. Le thermomètre fixé sur la porte du four du "Pandora" est ajusté avec soin et mis à l'essai avant livraison, ayant de plus prouvé par quinze ans d'usage que c'est le premier, le meilleur, le seul thermomètre d'une valeur réelle pour la cuisson. Le poêle "Pandora" est beau, économique, et parfait pour la cuisson. En vente par les marchands entrepreneurs. Livret gratis.

S. Bourgeois & Raymond & Frere, seuls Agents.

Pourrai mieux promouvoir la cause que je plaide en sortant du cabinet et je crois que les raisons que je donnerai seront mieux reçues d'un indécis que d'un chef de parti. Je vous suggère de limiter la politique actuelle du gouvernement à l'assurance de notre liberté dans nos relations avec les nations étrangères.

AVIS.—Nous croyons devoir informer le public de St-Hyacinthe que nous sommes dans l'obligation d'augmenter nos prix de 20c pour le gaz à éclairage, et le courant électrique soit au compteur ou à prix fixe, le gaz sera chargé \$3.00 le 1000 pds cubes avec une remise de 20c et le courant électrique 15 cts le 1000 watts avec la même remise de 20c, mais cette réduction ne sera accordée qu'à condition que le compte soit payé du 5 au 15 de chaque mois, au bureau de la compagnie de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m.; cette augmentation ne prendra effet que le 1er Octobre prochain pour tous les consommateurs actuels et dès aujourd'hui pour tout nouveau consommateur.—LA CIE DE GAZ, ELECTRICITE ET POUVOIR. St Hyacinthe, 27 Août 1903. j.n.o.

Pie X et la langue française

Des journaux ont répété que l'illustre Pontife qui tient actuellement dans ses mains les destinées de l'Eglise avait vécu trop longtemps en province pour connaître les langues étrangères; on insistait surtout sur le fait qu'il ignorait le français. On faisait tout simplement erreur. Pie X parle le français.

C'est en français qu'il a causé avec l'ambassadeur de France près le Vatican, M. Nisard, lorsque ce dernier a présenté officiellement au nouveau Pape les félicitations du président de la République et du gouvernement.

Voici le compte rendu que donne le Figaro de cette intéressante entrevue : "M. Nisard était porteur d'une lettre de M. Emile Loubet au Souverain Pontif."

"L'accueil fait à notre ambassadeur a été, on peut le dire, chaleureusement affectueux et le Saint-Père y a apporté une caractéristique particulière en faisant usage pour la première fois, de la langue française. C'est en des termes très affectueux que le Pontife a parlé de la France, marquant dans ses paroles combien il appréciait la grande part de notre pays au mouvement catholique dans le monde et à la vie de l'Eglise. Pie X a exprimé la confiance qu'il lui sera possible de coopérer au traditionnel entre le Saint-Siège et le gouvernement de la République. Il a mis une certaine chaleur en ajoutant que des relations amicales, basées sur une confiance réciproque, serait la meilleure garantie de la paix à l'intérieur et contribuerait à l'expansion de la civilisation chrétienne dans les pays lointains, où tant de missionnaires français font aimer et respecter le nom de la France.

"Après cette audience qui a eu lieu dans le cabinet particulier du Saint-Père, M. Nisard a eu avec Sa Sainteté un entretien particulier qui s'est prolongé durant près d'une demi-heure. Notre ambassadeur a été touché de l'esprit de grande amabilité mis par le Souverain Pontife à ce premier entretien.

"L'impression dans l'entourage du Pape, est que Pie X, de même que ses prédécesseurs, est animé des sentiments les plus bienveillants pour notre pays. L'attention que le Saint-Père a eu pour M. Nisard, de se servir de la langue française, a été beaucoup remarquée. Pie X possédait notre langue, l'ayant apprise dans jeunesse, mais l'exercice lui a manqué. Dans quelques semaines, le Saint-Père certainement s'en sera rendu maître et la parlera avec perfection; l'accent venait lui en faciliter d'ailleurs la prononciation.

Dans sa revue Parole française à l'Etranger, Mme Juliette Adam parle ainsi de l'élection du nouveau pape : "La plus pure et la plus constante tradition de la Papauté au travers des fluctuations de son histoire étant son esprit impartialement mondial, c'est avant tout, au point de vue de la chrétienté dans son ensemble qu'il faut juger et l'élection de Pie X et son caractère personnel papal.

"Le paysan du Veneto est sorti du peuple, St est né pauvre, et il a connu toutes les privations des humbles, pour lui et pour les siens. Il a été appelé tout en bas par la Providence, et il est véritablement l'Élu parmi les grands de la terre. Il réalise donc en lui l'idéal apporté au monde par le christianisme.

"Qu'elle qu'ait été la puissance de la papauté au temps où elle régnait à la fois temporellement à Rome et spirituellement sur le monde chrétien, jamais une élection papale n'a eu une importance plus grande que celle de Pie X pour l'avenir de nos idées religieuses et des combinaisons politiques.

"Le cardinal Sarto n'a jamais rien reculé des devoirs moraux de sa condition première. Pauvre, il est resté pauvre, distribuant aux malheureux les ressources qu'une situation plus élevée lui apportait. Chaque fois qu'il a franchi une étape dans les voies de l'Eglise, il est retourné de plus haut vers les petits, sa bonté a franchi un obstacle pour se faire plus grande.

"La volonté du patriarche de Venise sans cesse en éveil pour rester humble a été si intense que parfois il s'est à lui-même confessé pour savoir s'il n'avait pas "l'orgueil de l'humanité."

"Pie X est donc bien le Pape chrétien s'inspirant de l'Évangile, traduisant journalièrement en actes les préceptes de Jésus, agissant la charité au-dessus de toutes les vertus, pardonnant l'injure, pratiquant heure par heure les enseignements de la foi.

"L'immortelle Papauté s'affirme en Pie X et en la sublimité de son caractère au moment des épreuves de l'Eglise, telle qu'elle doit s'affirmer, imposant le respect intangible à ses pires ennemis.

"Très instruit, très versé dans l'étude les moralités hautes sans espoir dans les justices réparatrices de l'au-delà, et distribuer le bien-être aux masses, sans principes supérieurs de sacrifice. Pie X est simple; il va et vient seul et arrête ceux qui, selon l'usage, se retirent en haut sur son passage. Il habite au plus haut étage du palais. Et cependant un peu d'horizon, prisonnier qu'il est aujourd'hui, lui dont l'activité au dehors était incessante ?"

JACQUES FOURNIER HUISSIER, C. S. Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford. BUREAU A— Magent L'Ange-Gardien et Parnham P

Pour guérir le Mal de dents en une minute Une application de Nersol suffit. Sinon votre argent rendu. Guérit aussi la névralgie et le rhumatisme. etc. chez tous les pharmaciens.

Dr. Geo. Ls. LeComte COIN DES RUES GIROUARD et ST-HYACINTHE. No. 191 1/2. Médecine Générale

SPECIALITES : Maladies des Enfants, Rhumatismes Inflammatoires, Asthme, Dyspepsie, Inflammations de poumons et plaies en général. TRAITEMENT ELECTRIQUE, etc., etc. Le Dr LeComte a pendant 3 ans suivi les cours spéciaux du Dr Brucelle, de Montréal, et dans la suite, les cliniques de New-York, à différentes reprises. Bell Téléphone : No. 163.

Noms et Adresses DES Maisons d'Affaires RECOMMANDABLES DE ST-HYACINTHE. BISSONNET & BRODEUR Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascades. C. E. BRODEUR Ferblantier-Plombier, 277 rue Cascades. JOS. BRODEUR & CIE., (Jobbers) Marchandises sèches et Epiceries. Gros et Détail. 228 et 234 rue Cascades. S. BOURGEOIS & CIE., Magasin-Général, Place du Marché. BROUSSEAU & FILS Marchandises sèches et Nouveautés, 63 et 67 rue St-François. B. BÉLANGER Marchand de Chaussures, Cuir, Sillier et Cordonnier. 132 rue Cascades. U. BEAUNOYER Peintre-Entrepreneur, Magasin de peinture, Epicerie, Ferronnerie, etc. 95 rue Cascades. Téléphone 237. SAUL CADORETTE Restaurateur, Coin des rues Cascades et Ste-Anne. EDOUARD CHAUSSÉ Artiste-Sculpteur Monuments Funéraires en Marbre et en Granit. 269 rue Cascades. CASAVANT & FRÈRE Facteurs d'Orgues. DUSSAULT & LAMOUREUX Fondateurs, 4 rue St-Hyacinthe. J. B. DAIGNEAULT & CIE., Epicerie, Vins et Liqueurs, 229 rue Cascades. L. J. OSCAR FONTAINE Professeur de Musique 113 rue Girouard. — Tél. 296. FRS. GERVAIS Marchand de chaussures, 212 et 214 rue Cascades. GRÉGOIRE & FRÈRE Epicerie, Vins et Liqueurs, 87 rue Cascades. HUETTE & THERRIEN. Tél. 138 Ferblantiers-Plombiers et Couvreur, 68 rue St-Simon, Place du Marché. E. LAMARCHE Opticien et Opticien..... Établi en 1832. 153 rue Cascades. J. E. LANOIE Chapelier et Manchonnier, (Bloc Martel). No 179 rue Cascades. LARIVIERE & FILS Restaurateurs, 223 rue Cascades. A. MARCOUX Marchand de Machines à coudre, Pianos, Orgues, En Gros et en Détail. Coin des rues Cascades et Mondor. F. NOLIN Meublier et Bourreur, 86 rue Mondor. PAGUNEO FRÈRES Importateurs de Provisions, Epicerie, Vins et Liqueurs. RAYMOND & FRÈRE Magasin-Général, 228 rue Girouard. J. H. RICHIER Barbier-Couvreur, 217 rue Cascades, Porte voisine du Courrier. J. C. RAYMOND Marchand de Pianos, Musique en feuilles et Instruments de toutes sortes. Accordeur de Pianos, 237 rue Cascades. C. ROULEAU & FILS Charbon et Bois, 7 rue Laframboise. CHS. G. RACHCOT Marchand de Grains, Farines, Son, Gru, Moule, etc. 110 rue St-Antoine, Place du Marché. GEORGE ST-JEAN Marchand de Journaux, Revues, Chansons et Chansonniers, etc. Coin des rues Cascades et Mondor. TRAHAN & MONULTY Marchandises et Nouveautés. Patrons "Stands" Enseigne de la boule Rouge, Place du Marché. SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 25c. la bouteille.

IL N'Y A QU'UNE SORTE DE VERITABLES "PILULES ROUGES"

CE SONT CELLES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



Elles se vendent toujours en boîtes de 50 Pilules, et la gravure ci-contre en est un fac-similé exact.

Toutes les autres Pilules sont des imitations.

Mettez à la porte les colporteurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous et essayant de vous vendre des remèdes, ce sont des imposteurs, ils vous volent en se servant de notre grande réputation. Jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux.

Méfiez-vous aussi des Marchands et des Pharmaciens malhonnêtes qui veulent vous vendre des Pilules Rouges au 100 ou à 25 cts. la boîte; ce ne sont pas les nôtres, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Les milliers et les milliers de femmes qui ont été guéries et dont les témoignages ont paru sur les journaux, l'ont été par les PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Témoignage qui nous a été adressé par Madame Poulin.

Saint-François de Beauce, 30 décembre 1902. MM. les Médecins Spécialistes,

C'est un véritable plaisir pour moi de vous envoyer mon portrait, ainsi que mon témoignage attestant que les Pilules Rouges sont, de tous les médicaments que j'ai pris, le meilleur et le seul qui m'ait porté profit. Je les conseille à toutes les femmes qui sont malades, et je raconte à toutes mes amies le bien que j'en ai retiré. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir travaillé trop fort; je m'étais affaiblie, je n'étais épuisée, et, quand je vous ai consultés en 1901, il y avait deux ans que j'étais traitante. Non seulement ma vigueur et mes forces des années précédentes m'avaient laissée, mais de plus, j'avais des douleurs continuelles à la tête et aux reins, mes jambes étaient excessivement faibles, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, ma digestion était des plus mauvaises, et mes nerfs étaient très sensibles. Je ne dormais presque pas, je passais la plus grande partie des nuits à me faire frictionner les membres qui étaient engourdis. Le jour, je faisais tous les efforts possibles pour demeurer debout, mais si quelquefois j'essayais de me livrer à quelques petits ouvrages, je devenais si faible que j'étais obligée de me coucher; alors j'avais de fortes transpirations et le cœur me faisait beaucoup souffrir. J'ai été si malade que je ne sais pourquoi je ne suis pas morte. A toutes mes souffrances venait s'ajouter le découragement, car malgré tous mes soins pour me rétablir, malgré aussi tous les remèdes que m'avaient successivement prescrits deux médecins, j'allais toujours de plus en plus mal. Un jour, mon mari me suggéra de prendre les Pilules Rouges, me disant que si elles obtenaient tant de guérisons c'est qu'elles étaient bonnes. Les nombreux certificats publiés sur les journaux avaient gagné sa confiance; il croyait sincèrement à l'efficacité de ce remède, il voulait me le voir employer et il me fit écrire à vos bureaux.

Messieurs, je n'oublierai pas votre première lettre, car elle m'a fait beaucoup de bien. Non seulement elle me rassura sur la nature de mes souffrances, mais elle me fit espérer qu'elles disparaîtraient avant trop longtemps et elle m'encouragea si bien que tout de suite, je me soumis à votre traitement, n'ayant pas comme auparavant, l'idée qu'il pouvait faillir comme tant d'autres que j'avais eus. Vous savez avec quels scrupules j'ai suivi vos conseils et vous n'avez pas oublié non plus que tout ce que vous m'avez promis est arrivé. D'heureux changements se sont faits dès les premières semaines, l'effet des Pilules Rouges fut prompt, ma santé s'est rapidement améliorée et en quelques mois, elle était devenue aussi parfaite que je pouvais le désirer.

Maintenant, Messieurs, je vous remercie de tout mon cœur de tout ce que vous avez fait pour moi; ma santé étant bonne, je suis tout à fait heureuse et mon désir est de demeurer toujours dans cet état. Si je vous avais consultés plus tôt, que de souffrances je me serais épargnées! Je songe aujourd'hui à tout le bien que les Pilules Rouges pourraient opérer si les femmes qui sont malades les connaissent et



MADAME HILAIRE POULIN.

malades, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez leur voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison, et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire. Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

voulaient les employer. Je conseillerais donc cette médecine aussi souvent qu'il me sera possible de le faire.

Mme HILAIRE POULIN, Saint-François de Beauce, Qué.

Comme traitement pour les "troubles du retour de l'âge" et les maladies qu'ils causent, il n'y en a pas beaucoup d'autres que les Pilules Rouges.

Toutes les femmes qui, comme Madame Poulin, nous envoient leurs témoignages, avant de prendre les Pilules Rouges, avaient fait l'essai de beaucoup de remèdes et même s'étaient mises sous les soins de plusieurs médecins, sans cependant obtenir de guérison. Il ne faut pas s'en prendre aux médecins qui ne réussissent pas, car les troubles qui surviennent à l'époque du "retour de l'âge" sont tenaces et difficiles à guérir. Il faut, pour les contrôler, des spécialistes qui ne soignent que ces maladies, comme les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine et qui, conséquemment, deviennent très versés dans cette branche spéciale; ainsi un remède aussi puissant que les Pilules Rouges, n'étant que pour les maladies des femmes, ne peut manquer de guérir. Les Pilules Rouges ne sont pas une médecine ordinaire; elles ne visent qu'un but; elles ne sont que pour les femmes et c'est pourquoi elles apportent de si brillants succès. Le témoignage de Madame Poulin contient de grandes vérités au sujet des Pilules Rouges. Notez-le bien, car il peut arriver un jour où vous pourrez avoir besoin des conseils qu'il renferme. Connaître une bonne médecine peut servir, car vous ne savez pas la minute où vous pouvez être malade.

Les Pilules Rouges guérissent le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez leur voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison, et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire. Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON

La Grande Amie

PAR PIERRE L'ERMITE

Alberte est, en effet, une fervente du sport, et, dans les circonstances actuelles, fort heureusement pour ceux qui l'entourent. La surveillance de ses machines—et Alberte est presque aux petits soins pour elles—lui prend une heure tous les jours, et c'est autant de gagné, dans cet existence vaine, inutile, où les heures lentement succèdent aux heures, dans l'ennui de tout...

La ruine de sa vie est, pour cette jeune fille, l'impossibilité de manifester un désir sans le voir immédiatement comblé; nature ardente, mais d'une ardeur qui provient plutôt du tempérament que du cœur: élevée dans un lycée de jeunes filles, où les meilleurs professeurs n'osent témoigner de leur foi pour conserver la clientèle incertaine; où les plus mauvais se gardent de heurter la morale d'une façon trop évidente pour ne pas chouer les familles vaguement chrétiennes, Alberte flotte comme une épave au travers de toutes les convictions, avec l'orgueil d'un scepticisme qui voudrait ne pas être dou-

te malheureux, en dehors des causes classiques; et la plus élémentaire politesse exige qu'on n'importe pas les indifférences avec des confidences douloureuses auxquelles ils ne comptent pas... au contraire!

Et Alberte, en vraie mondaine, sacrifie à ce sentiment: "... Oui!... c'est entendu, elle est gâtée entre toutes les gâtées... rien ne manque à son bonheur... absolument rien!... beauté... toilettes... cheveux superbes... relations de famille... sports... voire même l'envie des jeunes bourgeoises de Chauny, de la Fère et de Saint-Quentin qui rêvent déjà de ses chapeaux et des garden party probables... Oui, elle a toutes les apparences du bonheur humain... il n'y manque que la réalité!..."

Et quand Alberte sort des salons étriques et étouffants, quand elle, la jeune fille autoritaire, indomptable, s'est pliée, sans trop savoir pourquoi à l'énerveuse comédie mondaine, et qu'elle se retrouve en bas, dans la rue, toute fatiguée, toute révoltée des efforts accomplis, elle éprouve une sorte de détente... d'affaissement... de lassitude de tout...

—Ah! ma chère, comme vous devez être heureuse!... Vous possédez tous les plaisirs à la fois: vous êtes libre comme l'oiseau... vous habitez une campagne superbe à proximité de Paris... vous êtes l'impératrice des bals et la reine ici! Vous n'aurez qu'à jeter le mouchoir, et tous les jeunes gens intelligents se précipiteront pour le ramasser!...

—Que c'est donc bête, le monde!... Que c'est hypocrite et lâche! Enfoncée dans le capitonnage en satin bleu de sa voiture, les yeux durement fixés dans le vide, elle jouit de ne plus penser, de ne plus parler, d'avoir enfin la liberté de son écœurant... Et dire qu'à certaines heures elle est encore folle de la capitale!... qu'elle se grise de l'atmosphère des réunions selectes, qu'elle se rassasie avidement de ces riens, de ces vanités, de ces misères...

Pourquoi, dans un de ces moments de lassitude, la figure de Jacques de la Ferlandière lui est elle apparue, appelée presque par le contraste des choses?...

Est-ce la plaisanterie stupide du gros Victor, tellement lourde, tellement toujours la même, qu'elle rend presque intéressant celui qui en est l'objet?...

Est-ce fatigue des pâles esthètes qui lèvent, vers les plafonds moulés des salons détachés où elle fréquente, le blanc jauni de leur yeux?...

Indéchiffrable mystère du cœur féminin!...

Toujours est il que, sans le vouloir, Alberte pense à Jacques de la Ferlandière, à ce sauvage dont on ne parle chez elle qu'avec un dédaigneux haussement d'épaules. Elle y pense même avec une telle intensité, qu'à certaines minutes, il devient presque pour elle l'homme intelligent n'ayant laissé à personne la conduite de sa vie, ne demandant au monde qu'une chose: l'ignorer!...

Un soir surtout, Paris avait pesé d'un poids énorme sur les épaules d'Alberte, et, en revenant du Bois, elle trouva sur le guéridon de l'hôtel un enveloppe sur laquelle s'alignait, méthodique et commerciale, la petite écriture de son père: tout allait bien aux usines, on montait une nouvelle machine qui avait déjà coûté un pouce à un ouvrier ajusteur; quant au charretier écrasé sur la route de Frilleux, Vercingétorix (Jacques de la Ferlandière) le prenait à son service; ce qui avait causé une douce hilarité à l'oncle Victor, — son candidat à la main d'Alberte était décidément complet!... Il y avait, en plus, une grosse commande de chaussures pour une maison de Paris, et enfin on avait traité avec l'intraitable Jacques, de la Ferlandière pour douze paires de bœufs blancs destinés au charroi des peaux-séries; comme ce grand niais poussait la naïveté jusqu'à aimer ses bêtes et s'intéresser à leur avenir, il vendrait lui-même à l'usine donner quelques conseils pour l'arrangement des écuries et des remises; ses bêtes étant à la fois fortes et susceptibles.

Pourquoi Alberte fit-elle surtout attention à ce dernier passage de la lettre...? Elle ne le n'aurait pas su le dire... mais il lui monta tout à coup un désir absolu de le voir, ce fameux Jacques, et d'être là quand il viendrait aux usines.

LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND

(Successor de F. X. Bertrand.)

FONDERIE

Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Seie, à Farine, à Cards, Machines à travailler le bois. Machines à faire le bardeau, et les boîtes à beurre et à fromage. Fournitures d'Aqueduc, de Bourriceries et Fromageries, Pompes, Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations de toute sortes.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE.

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PREMIER DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance)

Un An.	6 m.	3 m.
ÉDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.00—\$6.30—\$3.40		
COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50—1.50—		
ÉDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50		

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Poste, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York

DESAUTELS & BRUNELLE

NOTAIRE
PRÊTS D'ARGENT A GROS DITTENS FACILES
Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE
N. B.—M. Desautels continue toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.
OS. C. DESAUTELS. — L. A. BRUNELLE.

Lussier & Gendron

AVOCATS
76 Rue Gironard, St-Hyacinthe
S. LITSCHER, L. A. GENDRON, L. B.

JOS. O. G. MIGNAULT,

INGÉNIEUR CIVIL
ARPIENTEUR-GEOMETRE.
Spécialités de constructions d'Ac. edues, d'égouts et d'Eclairage Électr. que.
Construction de Puits et chaudières.
Développement de Pouvains d'Eau.
Arbitrage, Évaluations, etc., etc..

Adresse: SHERBROOKE, P. Q.

Sirop de Menthol composé de Boulanger

Guérit Rhumes, Toux, Bronchites, Asthmes, Coqueluches, Crachats, le Catarrhe, la Consumption à son début, etc. etc. etc. au goût.
En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

CHARTREUSE A DOMICILE

Achetez la "Famouse", extrait liquide ou concentré pour faire la Chartreuse à domicile en trois minutes.
Préparé au laboratoire de JERAN BERTINO, à Chartre, France.
En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

À VENDRE

BEURRERIE-FROMAGERIE DE PREMIERE CLASSE

Arrondissement excellent et longue saison. Perspective d'augmentation considérable. Termes faciles sur paiement d'un quart du prix.

S'adresser par lettre à A. D., bureau du "Courrier de St-Hyacinthe," St-Hyacinthe, Qué.

L. P. MORIN & FILS,

ENTREPRENEURS-MENUISIERS
MANUFACTURIERS DE
Portes Châssis, Jalousies,
Mouire Décoratives, etc.
SPECIALITE: Ban's d'ég., s. de Sacristies et d'Écol.

Assortiment complet de BOIS D'ÉBENOIRAGE

BOIS DE CHAUFFANT, BARDEAUX, Etc.

tout ouvrage fait promptement

SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-J-SIPH, ST-HYACINTHE

Just Poisson

COMMISSIONNAIRE

Librairie de la Société Bibliographique

14, rue de Beauce, Paris

Librairie et Commission en Marchandises.

CONDITIONS DE PAIEMENT

Un Comptes-courants est ouvert à nos Clients déposant à notre caisse une provision dont il leur est délivré reçu. — Réserve de compte est versée semestriellement en janvier et juillet.

Pour les Clients n'ayant pas de Comptes-courants, le paiement se fait par RECEPTION, par chèques ou mandats postaux à notre nom.

Toute facture non soldée dans le trimestre et reçue par le poste, sera considérée comme non payée, à la fin de chaque trimestre.

HUILE DE FOIE DE MORUE DE BOULANGER

Emulsion très nutritive, très digestive, et de tonique par excellence. Elle assure un développement musculaire et du poids et du bonbonnet.

En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, ST-HYACINTHE.

dre Cinq minutes après, elle sonne sa femme de chambre, fait boucler sa malle.

— Mais, Mademoiselle, observe Anna, les deux guidons ne sont pas encore arrivés...?

— Eh bien! on les fera suivre!

— Et les achats du Louvre et du Son Marché...?

— On les fera suivre aussi!

— Au moins il n'y a pas de malheur au Val d'Api...?

— Non... en voilà une question! riposte Alberte, en ouvrant des yeux étonnés.

— C'est que Mademoiselle paraît si pressée de partir!...

(A suivre)

"Savon Puri! Vous avez entendu les paroles. Dans le Savon Sunlight vous avez les faits."

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone.